

La Médecine d'après Les leçons du Covid-19

GOLDMAN M.

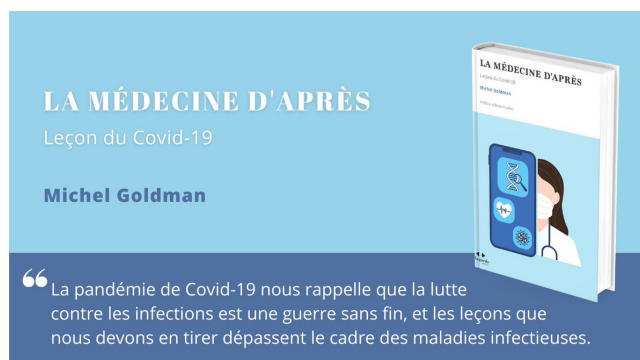
Editions Académie royale de Belgique, Coll. Regards, juillet 2022,
ISBN : 978-2-8031-0845-9, 18 euros, 69 pages

C'est dans un petit livre de moins de 70 pages que Michel Goldman nous livre de manière extraordinairement concise les messages qui nous aideront à imaginer la médecine de demain. Point de prédictions surréalistes ou fantastiques, l'auteur nous présente avec lucidité les points forts et les points faibles de notre organisation des soins.

Pour commencer, il nous rappelle à juste titre que l'homme est vulnérable aux infections et que cette vulnérabilité est inégale dans le monde. Avec la connaissance des bactéries et des virus et grâce à la découverte des antibiotiques, pendant un instant au 20^e siècle, nous nous sommes crus invulnérables jusqu'à ce que le VIH fasse son apparition aux alentours des années 1980. Les antibiotiques, remparts imparables contre la plupart des bactéries, se sont vus affaiblis par l'apparition de résistances et accusés de polluer l'alimentation et les sols.

L'épidémie de Covid-19 au 21^e siècle fut une véritable explosion multidirectionnelle, comme un feu d'artifice. La recherche s'est accélérée à une vitesse jamais encore observée. Des extrapolations trop rapides de l'éprouvette à l'homme (« *from bench to bedside* ») ont été faites, sans pouvoir prendre le temps de réaliser les études cliniques de manière standardisée. Il a fallu soigner la maladie et surtout la prévenir amenant au concept de « Santé globale » (« *One Health* »).

Oui, la vaccination est le moyen le plus sûr de prévenir une infection virale comme celle du Covid-19 affirme Michel Goldman. Une partie de la population s'est cependant détournée des scientifiques, cependant le mouvement des antivax s'est renforcé au moment où il fallait informer et convaincre rapidement la population que la vaccination est un enjeu de santé publique, que la rapidité des recherches provient non seulement des moyens mis en place mais aussi des connaissances récentes acquises grâce à l'épidémie de SARS-CoV-1.



Les vaccins seuls ne peuvent venir à bout de la pandémie. Il faut plus pour la médecine de demain.

La littéracie en santé est une réponse. C'est le partage des connaissances avec les patients et le public qui permettra d'appréhender les incertitudes qui jalonnent l'utilisation des vaccins, de médicaments ou de dispositifs

médicaux. Nous devons tous devenir les acteurs de la santé de demain.

La progression vers la **médecine de précision** issue des études sur les maladies rares demandera l'interdisciplinarité avec des physiciens, des chimistes, des ingénieurs. Celle-ci permet de cibler le traitement et de l'appliquer au patient adéquat, grâce aux connaissances du génome et des « omiques ». On voit poindre la redéfinition des maladies dans différents domaines comme les cancers (par exemple pour le cancer du sein), les maladies auto-immunes et inflammatoires. La mobilisation de l'intelligence collective sera un des enjeux de taille pour la médecine de demain.

L'intelligence artificielle a fait avancer la médecine de précision grâce à la collecte d'informations multiples. Il en sera de même d'autres disciplines comme l'imagerie médicale, la santé connectée, la télémédecine...

Un frein à l'accès à l'innovation provient du coût de celle-ci et de la multitude des forces de travail en jeu. Elle ne sera pas la même pour tous, sans partenariat entre le privé et le public et sans le partage avec les pays plus pauvres, sans la générosité qui guide l'accès aux soins pour tous, valeur primordiale. Et le médecin de demain : un artiste, un scientifique, un enseignant et un grand communicateur qui intègre toutes ces qualités ? « Prends garde à toi » !

A. PERETZ